

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

Le jeudi 28 octobre 2021

Une session d'automne tumultueuse à l'Université d'Ottawa

OTTAWA – La Coalition intersyndicale de l'Université d'Ottawa exprime son mécontentement quant au virage vers l'enseignement bimodal décidé unilatéralement par l'administration centrale. Après un mois de septembre tumultueux, la Coalition, qui regroupe les syndicats étudiants, des professeur.e.s à temps complet et à temps partiel, des assistant.e.s à l'enseignement et à la recherche, ainsi que du personnel de soutien de l'Université d'Ottawa, dénonce une expérience étudiante appauvrie, l'absence d'outils et d'infrastructures technologiques adéquats pour soutenir et maintenir des pratiques pédagogiques de premier ordre, et des bris de conventions collectives.

Les professeur.e.s qui donnent des cours bimodaux doivent enseigner simultanément à des groupes d'étudiant.e.s en présentiel et en virtuel. « L'enseignement bimodal n'est pas favorable à un échange enrichissant, tant entre les étudiant.e.s qu'avec nos professeur.e.s », explique Armaan Singh Kheppar du Syndicat étudiant de l'Université d'Ottawa. « Les étudiant.e.s paient les mêmes frais de scolarité qu'à l'habitude pour ce qui semble être une session sacrifiée pour un mode d'apprentissage expérimental. »

En plus des défis techniques et du manque de soutien ponctuel pour y remédier, l'administration centrale n'a pas réussi à mettre en place l'infrastructure technologique nécessaire pour assurer une expérience d'apprentissage positive pour tous et toutes. Nombre de professeur.e.s, à temps plein et à temps partiel, dénoncent de plus un manque de formation adéquate qui leur aurait permis de développer des approches pédagogiques mieux adaptées à ce mode d'enseignement.

« Il semble que l'Université n'a pas anticipé les complications entraînées par l'enseignement bimodal, et ne se montre pas du tout proactive pour répondre aux enjeux soulevés par le personnel et les étudiants », déclare Luc Angers de l'Association des professeur.e.s à temps partiel de l'Université d'Ottawa (APTPUO). « L'approche de l'administration centrale n'a aucunement tenu compte des sacrifices faits par tous les membres de notre communauté depuis le début de la pandémie et fait preuve d'un flagrant manque de respect. »

À la lumière des plus récents états financiers de l'Université, qui affichent un excédent de 41,7 millions de dollars, la Coalition réitère sa demande de créer des sections de cours plus petites pour offrir aux étudiant.e.s deux options principales en vue de la session d'hiver, soit des cours complètement en présentiel d'une part, et des cours entièrement à distance d'autre part. L'enseignement bimodal devrait être limité à un maximum de 10% des cours, pour expérimentation et avec un meilleur appui que ce qui a été fourni pour la session d'automne. La Coalition souhaite voir l'administration centrale enfin adopter une approche collégiale avec l'ensemble des syndicats, dont découleront des solutions mieux réfléchies que celles qui jusqu'à présent ont été imposées de manière autoritaire.

La Coalition intersyndicale regroupe le Syndicat étudiant de l'Université d'Ottawa (SÉUO), l'Association des étudiant.e.s diplômé.e.s (GSAÉD), le local 2626 du Syndicat canadien de la fonction publique (SCFP), l'Association des professeurs de l'Université d'Ottawa (APUO), l'Association des professeur.e.s à temps partiel de l'Université d'Ottawa (APTPUO), le Personnel de soutien de l'Université d'Ottawa (PSUO) et les professionnels des TI de l'Université d'Ottawa.